

LE VIEUX

(Suite et fin.)

Fantini la souleva négligemment; elle était très lourde. Il la laissa retomber brusquement, on entendit comme un son métallique.

Tous les yeux s'illuminèrent. — Je te le disais bien que c'était un cachotier, murmura Noémi.

J'étais sûr qu'il avait un magot, ajouta tout bas Nicolas.

Le "vieux" eut l'air de ne s'apercevoir de rien. Il répéta tranquillement: — Mettez les bœufs à la charrette.

— Mais, notre père, s'écria Nicolas Fantini, si vous avez des difficultés avec Martial, venez chez nous.

— Pourquoi cela? répliqua Marianne, et de sa voix la plus douce: J'ai eu des torts avec le père, je pense qu'il me les pardonnera si je suis bien repentante.

— Puisque la petite Fanchette doit partir, repréna Noémi, il sera mieux chez nous.

— Mais Fanchette ne partira pas, si le père désire la garder, riposta Marianne.

Et Fanchette, folle de joie, sauta au cou de son grand-père et, l'enlaçant dans ses bras, elle lui cria: — Non, non, tu ne l'en iras pas.

La paix était scellée. Le vieillard embrassa tendrement sa petite fille. Puis, regardant ses enfants avec un sourire marquis. Il cacha la précieuse caisse, avec toutes sortes de précautions, et n'en parla plus.

Mais le fils acheta deux chiens de garde, et quand il s'absentait, le genre accourait avec un fusil de chasse et s'installait dans la maison.

Chacun, maintenant, voulait gâter le père, c'était à qui serait le plus attentif à ses desirs et le plus prompt à ne le quitter plus.

On le gorgéait de friandises, on n'aurait pas coupé une branche morte sans le consulter. Fanchette n'en revenait pas. Elle était plus heureuse que lui de le voir si bien choyé. Il lui répétait quelquefois: — Quand je t'aurai marié à ma guise, je n'aurai plus rien à faire en ce monde.

Ce fut lui, en effet, qui choisit le mari de Fanchette, un jeune paysan du voisinage, honnête, doux et solide à l'ouvrage.

Le bonheur de sa petite Fanchette était assuré, il ne lui en coûtait plus de mourir. Il fit transporter son lit, près de la fenêtre, et il s'éteignit par une belle matinée d'automne, en souriant à sa terre bien-aimée.

Fanchette seule pleura. Le premier mouvement de ses enfants fut de courir à la fameuse petite caisse, si bien gardée. Elle ne contenait que des cailloux. Le vieux était vengé.

EDMOND GONDINET

LA PIPE

Je ne sais si les garçons de maintenant sont hantés du désir de fumer au même degré que nous l'étions jadis, aux environs de treize ou quatorze ans. Peut-être n'est-ce plus la mode? Mais au temps où je commençais ma quatrième, à fumer avait pour nous la douceur alléchante du fruit défendu; passer dans les rues de notre petite ville en machant un cigare nous semblait avant goût des jouissances et des prérogatives de l'âge viril. Pendant les congés, nous nous entraînaient avec une persévérance stoïque à de laborieux exercices de fumerie. Seulement, comme nos parents ne nous gâtaient pas et que les sous n'abondaient pas dans nos poches, nous nous ingéniâmes à remplacer les cigares trop chers par des succédanés peu coûteux. Ainsi, les tiges sèches et fibreuses de la climatisée sauvage, coupées, entre deux nœuds, nous donnèrent d'abord l'illusion d'une belle fumée bleueâtre, mais cela laissait à désirer comme parfum, et un beau jour, je remplaçai l'insipide climatisée par des feuilles de menthe poivrée que nous fumions gravement dans de petites pipes

d'un sou. Le charme de la nouveauté me séduisit pendant quelque temps, puis je me lassai de l'odeur médicinale des feuilles de menthe et j'aspirai à fumer du vrai tabac dans de vraies pipes, sérieuses, artistiques, faisant honneur à leur propriétaire, comme j'en voyais aux lèvres des fumeurs notables de notre quartier.

L'un de ces derniers surtout avait le don d'exciter mon admiration et ma convoitise. C'était un négociant en rouenneries nommé Bigard, dont la maison faisait face à la nôtre dans la rue du Bourg. A l'heure où arrivaient les diligences, je voyais Bigard épanoui et rond s'écarter au chambranle de sa porte et assister au passage de la malle-poste en tirant de sa pipe d'épaisses et copieuses bouffées.

Après-midi, quand la rue était animée d'un va-et-vient des ouvriers retournant à leur magasin, je le retrouvais encore à la même place, digérant, son dîner dans une nimbe de fumée. Sa pipe me paraissait une merveille, avec son long tuyau de mérissier, son fourneau d'écumé blonde et sa monture d'argent. Je ne cessais de la regarder, et la nuit, j'en rêvais.

Oh! ce Bigard, quel feignant murmurait mon père, toujours la pipe aux dents!

Il s'occupait plus de sa fumerie que de son commerce.

Mon père, sec, maigre et actif, était tout l'opposé de Bigard. Tracassant tout le jour dans son magasin de droguerie, il menait une vie très laborieuse entre sa sœur Honorine, qui était restée vieille fille, et mon grand-père Pêcheon qui, retiré des affaires, employait ses loisirs à cultiver un jardinier situé derrière notre maison. J'étais fort gâté par ma tante Honorine et le grand-père, mais, avec mon père, il fallait marcher droit. Il comprenait l'éducation des enfants d'une façon toute spartiate et me rabrouait durement pour la moindre peccadille. Il avait les fainéants en haine, et Bigard, avec son éternelle pipe et ses interminables fumeries, l'agaçait particulièrement.

Lorsqu'à travers les bœufs de notre devanture, il apercevait le voisin d'en face, lézardant au soleil dans un nuage de fumée, il haussait les épaules et grommelait entre ses dents: — Ça finira mal!

Cela finit mal, en effet. Un matin, en s'éveillant, je vis sur les volets clos du magasin d'en face s'étaler une affiche jaune.

Bigard avait été mis en faillite et l'affiche annonçait la vente judiciaire des marchandises et du mobilier de l'infortuné marchand de rouenneries.

Je l'avais prêté! s'exclama mon père, non sans une satisfaction, voilà où mènent le tabac, le café et toutes les fainéantises qui en résultent. Que cela te serve d'exemple, Claude! Bigard est conlé, fini, perdu. Ce n'est plus qu'un failli!

Et à la façon dont mon père prononçait ce mot failli on sentait tout le mépris, toute l'indignation que la chose inspirait à ce correct et rigide commerçant.

Pour moi, je l'avoue, ce qui me préoccupait le plus dans cette aventure, c'était le sort de la belle pipe de Bigard. La com prendrait-on dans la vente ou bien le failli la garderait-il comme fiche de consolation? Je brûlais d'être fixé là-dessus et j'aurais donné beaucoup pour assister à la vente à l'encan; malheureusement elle avait lieu pendant les heures de classe, et le père Pêcheon n'entendait pas raillerie à ce sujet. Il me fallait faire contre fortune bon cœur, mais pendant toute la classe, je ne pensai qu'à la pipe d'écumé et à l'heureux gaillard qui en deviendrait possesseur.

(A suivre.)

Carte

Les pilules de Vallet sont le meilleur remède connu pour redonner aux jeunes leur teinte vermeille perdue par suite de maladie; ce remède est approuvé par l'Académie de Paris.

W. A. ARMOUR

Manufacturier et importateur MOULURES POUR ENCADREMENT D'IMAGES, MIROIRS, (Glaces de fabrication allemande et anglaise) Tableaux à l'huile anglais, français et allemands, Aussi, toutes sortes de Peintures, Cadres en plûche, et de canevases pour-tableaux

LES MARCHANDISES SONT VENDUES PAYABLE TANT LA SEMAINE QU'LE MOIS IMAGES ENCADRÉS AU PRIX DES MANUFACTURES

Venez me faire une visite, Et vous vous épargneres au moins de 10 à 25 par cent.

Je vendrai aux marchands les mouleurs, cadres, peintures, miroirs, canevases pour tableaux et toutes les plus récentes nouveautés du commerce de peintures aux prix de Montréal et Toronto.

W. A. ARMOUR, 432 rue Sussex.

EST-CE BIEN LE "New Williams"

la machine à coudre dont on fait tant d'éloges et qui a assez de force pour coudre le cuir?

Oui, car j'ai cousu TROIS DOUBLES DE CUIR avec, et je puis faire maintenant des OUVRAGES DELICATS tout aussi bien.

Faites en l'essai. G. McDIARMID, 163, rue Sparks.

L'EAU Minérale St-LEON Devient au Canada la médecine la plus populaire.

Un autre témoignage important Pictou, N.-E., 19 août 1886 F. WYATT FRASER, ECR., Agent Général pour l'Éau St-Léon, Nouvelle-Écosse.

Cher monsieur, Depuis trois ans, je souffrais de la dyspepsie et des bronches; j'avais essayé maints remèdes prescrits par les meilleurs médecins, et rien n'avait fait effet, quand on me conseilla l'Éau St-Léon. J'en fais usage depuis quelques mois, suivant la prescription, et c'est le premier remède qui ait apporté quelque soulagement aux indispositions que je viens de dire. Je suis heureux de recommander cette eau à toutes les personnes qui souffrent de dyspepsie et des bronches.

Avec respect, votre, etc. P. L. LEMAISTRE, Capitaine du vapeur Beaver

J. B. O. DUNN, Seul Agent dans Ottawa, 198 et 200 Rue D'Archiac, 24 sept. 1886.

CHANTELOUP

MONTREAL, P. Q. Fonderies de Cloches POUR EGLISES. SEULES OU EN CARILLONS, AVEC MONTURES EN FER OU EN BOIS, A meilleur marché et de meilleure qualité que les cloches anglaises ou américaines. Fournitures pour intérieur des églises. Appareils de chauffage d'après les meilleurs systèmes. Ottawa, 18 Sept. 1886-1a.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

Route de la Malte Royale, des Passagers et du fret entre le Canada et la Grande Bretagne, et Route directe entre l'Ouest et tous les points du bas du St-Laurent et de la Baie de Chaleurs, aussi le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Écosse, l'île du Prince Édouard, le Cap-Breton, Terre-Neuve, les Bermudes et la Jamaïque.

Des nouveaux et élégants chars-palais grésés de buffet et chars-dortoirs font partie de chaque train-express. Les passagers qui s'en vont en Angleterre ou sur le Continent européen peuvent prendre le paquebot de la malle chaque Samedi avant-midi à Halifax, en partant de Toronto Mercredi par le train de 8.30 du matin.

Les expéditeurs de grains et de marchandises trouveront au port d'Halifax toutes les commodités désirables pour l'embarquement de leurs effets.

Depuis des années, l'expérience a démontré que l'Intercolonial et les lignes de paquebots qui font le service entre Halifax et Londres, Liverpool et Glasgow, aller et retour, constituent la voie la plus rapide entre le Canada et l'Angleterre pour le transport du fret.

Toutes informations relatives aux tarifs de transport de fret et de passagers peuvent être obtenues en s'adressant à E. KING, Agent de billets, No. 27, rue Sparks, Ottawa.

ROBERT B. MOODIE, Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 33 bloc Rossin, rue York, Toronto.

D. POTTINGER, Surintendant général Bureau N. B. de fer, McTouche, N. B., 1er Dec, 1886. 1a

Cinquante pour cent de moins

LIVRES! LIVRES!! LIVRES!!! Pour Avocats, Docteurs, Membres du Clergé, Marchands, Ecoles et Collèges.

RELIURE, PAPETERIE.

Les soussignés qui assistent aux principales ventes de livres et de tableaux, et qui achètent des bibliothèques des particuliers de grand prix en Angleterre et sur le continent, peuvent fournir des livres à environ 50 pour cent de moins que le prix coûtant ordinaire. Tableaux, Livres et MSS achetés sur ordre.

Tous les livres neufs et de seconde main et les revues seront livrés dans le plus court délai. Bibliothèques fournies au complet. Vente en gros de livres reliés et de papeterie à des prix extrêmement bas. Paiement par traite de banque ou mandat-poste à ordre.

J. MOSCRIPT, PYE et Cie., Retieurs Expatriateurs, Papeteriers, Éditeurs 154, RUE WEST REGENT, GLASGOW, ECOSSE.

BONNE NOUVELLE DU PAYS! Pour la commodité de "Kin Bay" Sea, J. Moscript, Pye et Cie., (de la sudite

L'Union Nationale ABONNEZ-VOUS AU Grand Journal "L'UNION NATIONALE"

PUBLIÉ A OTTAWA ET A MONTREAL. \$1.00 par année seulement.

8 pages de lecture toutes les semaines. Donnez le prix de 10 c. par semaine. Parait le Vendredi et est déposé à la poste sous le titre de "Le Quotidien" et reçoit le dimanche.

Magnifiques chromos donnés en prime pour abonnement payé d'avance.

Déménagement.

A partir de Lundi, le 31 courant mon poste d'affaire sera au NOUVEAU MAGASIN

Coin des Rues Sussex et York, où je m'occuperai du commerce de Gros et de Détail.

L'ancien magasin No. 455, Rue Sussex, sera fermé et ne servira que d'entrepôt pour mes marchandises.

P. C. GUILLAUME Libraire, Importateur

Chemins de Fer Canadien du Pacifique

LIGNE COURTE ENTRE OTTAWA, QUEBEC ET MONTREAL.

ARRIVÉE DES TRAINS

Express Direct. Express local. Express local. Express local.

L. Issu Ottawa... 4.48 a.m. 8.25 a.m. 4.20 p.m. 5.32 p.m. Arr. à Montréal... 12.35 p.m. 8.30 p.m. 9.00 p.m. Arr. à Québec... 2.20 p.m. 6.30 p.m. 6.30 p.m.

Laissé Québec... 10.00 p.m. 10.00 p.m. 4.30 p.m. Laissé Montréal... 9.00 p.m. 7.15 p.m. 8.00 p.m. Arrive à Ottawa... 12.25 p.m. 10.35 p.m. 10.15 p.m.

D'ÉLÉGANTS CHARS PALAIS sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

Connections à Québec pour Halifax, St-Jean et tous les points sur le chemin de l'Intercolonial.

Connections à Montréal avec les trains chemins de fer pour Portland, Boston, tous les points de la Nouvelle-Angleterre

BRANCHE D'AYLMER: Les trains quittent Hull pour Aylmer à 9.09 a.m., 1.24 p.m., 5.20 p.m., 10.10 p.m. Arrive à Aylmer à 8.20 a.m., 11.05 a.m., 4.08 p.m., et 8.20 p.m.

SECTION ST. LAURENT ET OTTAWA Laissé Ottawa... 7.00 a.m. 2.00 p.m. Arr. à Prescott... 9.45 a.m. 4.05 p.m. Laissé Prescott... 7.00 a.m. 2.05 p.m. Arr. à Ottawa... 10.00 a.m. 4.10 p.m. Connection par le bateau entre Prescott et Ogdensburg pour tous les trains. La seule ligne directe pour New-York.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884: L'Express du jour quitte Ottawa à 12.35 pm " Arr. à Toronto à 9.50 pm " du soir quitte Ottawa à 11.45 pm " Arr. à Toronto à 8.30 am " du jour quitte Toronto à 8.30 am " Arr. à Ottawa à 5.00 pm " du soir quitte Toronto à 8.00 pm " Arr. à Ottawa à 4.38 am Chars palais élégants sur les trains du jour. Chars dortoirs somptueux sur les trains du soir.

Connections à Smith's Falls pour Brockville et le chemin de fer du Grand Tronc; aussi pour le chemin de fer Utica and Black River et ses nombreuses connections pour le sud et l'est.

Ligne directe pour Chicago et tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest. Pour les billets, le prix du passage, les sièges dans les chars-palais, la table de départ des trains pour le haut de l'Ottawa et toutes les autres stations locales et autres informations concernant les passagers s'adresser au bureau des billets.

43 RUE SPARKS Wm D. McNICOLL Agent général des passagers. J. E. PARKER, Agent de Billet. W. WHYTE Surintendant général W. C. VANHORN, loc-P-44/aut

OU' AUX COLONIES

court délai. Bibliothèques fournies au complet. Vente en gros de livres reliés et de papeterie à des prix extrêmement bas. Paiement par traite de banque ou mandat-poste à ordre.

J. MOSCRIPT, PYE et Cie., Retieurs Expatriateurs, Papeteriers, Éditeurs 154, RUE WEST REGENT, GLASGOW, ECOSSE.

BONNE NOUVELLE DU PAYS! Pour la commodité de "Kin Bay" Sea, J. Moscript, Pye et Cie., (de la sudite

soiété) qui a acquis une grande expérience dans les différents besoins des dames et des messieurs à l'étranger et dans les colonies, agit comme agent général, et exécute avec économie et célérité les commissions qu'on lui confie, pour toute demande petite ou grande venant de l'Europe. Des correspondants dans toutes les parties.

Manufactures et patentes, aussi entrepris financiers et commerciaux placés sur le marché anglais. Honoraires payés d'avance 2/6 sterling. Parents recherchés. Épargnez du temps, des peines et des dépenses, en communiquant avec M. Pye, 154 rue West Regent, Glasgow.

Une remise sera dans tous les cas accompagnée d'instructions. Ottawa, 16 Novembre 1886-3m.

BON MARCHÉ

Le système de vendre Maison Aristide Boucicaut LES MAGASINS DU BON MARCHÉ sont les plus grands, les mieux agencés et entièrement de confiance est absolu dans les MAGASINS DE NOUVEAUTÉS PARIS

Soieries, Velours, Lainages, Draperies, Etoffes nouvelles, Tissus imprimés, Tapis et Etoffes pour Ameublements; Toilettes nouvelles, Mantoux, Robes, Costumes, Fourrures, Modes et Coiffures, Jupes, Jupons, Peignoirs, Vêtements pour fillettes et garçons, Lingerie, Linge confectionné, Bonneterie, Ombrelles, Parapluies, Gants, Cravates, Fleurs et Plumes, Chaussures pour hommes, dames et enfants, Mercerie, Articles de Paris, Tapiserie et Meubles, etc.

Les Magasins du BON MARCHÉ s'agrandissent continuellement sans jamais suffire entièrement à l'affluence toujours croissante de leur clientèle. De nouveaux agrandissements ont été récemment opérés; ils font du BON MARCHÉ un "MAGASIN UNIQUE AU MONDE". D'autres agrandissements considérables sont en cours d'exécution et seront inaugurés très prochainement.

La Maison du BON MARCHÉ a pour principe de ne mettre en vente, même aux prix les plus réduits, que des marchandises de premier choix et de très bonne qualité. Les Magasins du BON MARCHÉ ont de Succursales ou de Représentants, ni en France, ni à l'étranger, et prient les Dames de se tenir en garde contre les marchands qui se servent de son titre dans le but d'établir une confusion.

INTERPRÈTES DANS TOUTES LES LANGUES

APÉRITIFS, STOMACHIQUES, PURGATIFS & DÉPURATIFS Ils guérissent et préviennent les maladies qui se rattachent à l'ENGORGEMENT de l'INTESTIN, telles que: Mauvaise Digestion, Migraine, Constipation, Anas de Bile, Congestions du Foie, du Pankreas et du Cerveau, etc. TRES Imités et CONTREFAITS Exiger l'étiquette et jointe en 4 couleurs, avec les mots VÉRITABLES 1/2 5/12 la boîte (50 grains) - 3/12 la boîte (100 grains). Boîtes dans chaque boîte. Québec: 1/2 5/12 la boîte et 3/12 la boîte. Montréal: LA TOILETTE & HILSON, ET PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

Le véritable OINGENT GARNET-GIARD est un remède souverain pour la guérison de toutes les Fièvres, Pneumonie, Furoncles, Anthrax, Hémorrhagies de toute espèce. Ce Topique excellent a une efficacité incomparable pour la guérison des Tumeurs, Excroissances de chair, Abscesses et Gangrènes. EXIGER LA CHASSE BREVETÉE LA SIGNATURE CI-DESSUS. Dépôt général: PARIS, 5, r. des Saussaies, et dans toutes les Villes Pharmacies.

M. C. O. DACIER a ces médecines en dépôt à sa pharmacie

Novel Etablissement DE RELIEUR

TENU PAR Joseph Masse, RUE SUSSEX, (En haut du magasin de A. D. Richard.

M. MASSE ayant fait l'acquisition de toutes les machines nécessaires pour la confection des Livres, Blancs, Reliures de luxe et de fantaisie, etc., vient d'ouvrir un atelier à l'adresse ci-haut désignée. Par sa longue expérience dans cette ligne d'affaires, il est en mesure de satisfaire tous ceux qui voudront bien lui accorder leur patronage.

Toute commande exécutée avec soin, et promptitude et à des prix modérés. JOSEPH MASSE Ottawa 10 novembre 1886-

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez McDougall & Cuzneri, établis en 1859, à l'enseigne de la GROSSE TARRIÈRE, Rue Sussex, et coin de la rue Duke, CHAUDERIES, OTTAWA, ET à MATTAWA, P.Q.

McDOUGALL & CUZNERI

Tailles pour Fenêtres

Nous venons de recevoir le plus bel assortiment de toutes peintes et dorées pour fenêtres qui ait jamais été importé en Canada

JACOB EBRATT MAGASIN PALAIS DE MEUBLES, 33 RUE RIDEAU, N. B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine

HENRI MASSE EPICIER et BOUCHER

COIN DES RUES PRINCE ET CAMBRIDGE Le public trouvera toujours à mon magasin des épiceries de premier choix, et à mon état des viandes de première qualité et des plus fraîches. Ordres exécutés avec promptitude. Effets livrés à domicile.

Aux Inventeurs

J. COURSELLE & Cie., Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSELLE & Cie., CHAMBRE VICTORIA, Vis-à-vis le bureau des Brevets, OTTAWA, Ont. B. P.—Boîte 68, 21 Fév. 1883

Cinquante pour cent de moins

soiété) qui a acquis une grande expérience dans les différents besoins des dames et des messieurs à l'étranger et dans les colonies, agit comme agent général, et exécute avec économie et célérité les commissions qu'on lui confie, pour toute demande petite ou grande venant de l'Europe. Des correspondants dans toutes les parties.

Manufactures et patentes, aussi entrepris financiers et commerciaux placés sur le marché anglais. Honoraires payés d'avance 2/6 sterling. Parents recherchés. Épargnez du temps, des peines et des dépenses, en communiquant avec M. Pye, 154 rue West Regent, Glasgow.

Une remise sera dans tous les cas accompagnée d'instructions. Ottawa, 16 Novembre 1886-3m.

soiété) qui a acquis une grande expérience dans les différents besoins des dames et des messieurs à l'étranger et dans les colonies, agit comme agent général, et exécute avec économie et célérité les commissions qu'on lui confie, pour toute demande petite ou grande venant de l'Europe. Des correspondants dans toutes les parties.

Manufactures et patentes, aussi entrepris financiers et commerciaux placés sur le marché anglais. Honoraires payés d'avance 2/6 sterling. Parents recherchés. Épargnez du temps, des peines et des dépenses, en communiquant avec M. Pye, 154 rue West Regent, Glasgow.

Une remise sera dans tous les cas accompagnée d'instructions. Ottawa, 16 Novembre 1886-3m.